

## PUBLICATIONS

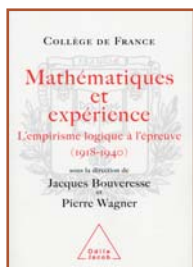


### Cours et travaux du Collège de France Résumés 2007-2008. Annuaire du Collège de France, 108<sup>e</sup> année.

Cet ouvrage contient le résumé des cours et séminaires de chaque professeur en activité, une liste de leurs publications et un rapport d'activité sélectif, ainsi qu'un compte rendu scientifique des recherches de la chaire (collaborateurs, laboratoire, institut). Figure également dans *l'Annuaire du Collège de France* : un historique du Collège de France et des différentes chaires, les textes d'hommage aux professeurs disparus l'année précédente ; un compte rendu de l'activité scientifique et des principales publications des profes-

seurs honoraires et des équipes accueillies par l'institution ; les titres et certains résumés des lectures données par les conférenciers invités par l'Assemblée des professeurs ; la liste des maîtres de conférences et ATER rattachés au Collège de France, ainsi que la liste du personnel du Collège de France, pour l'année concernée.

L'annuaire est en vente à l'accueil du Collège de France ou par l'intermédiaire du CID (centre interinstitutionnel pour la diffusion de publications en sciences humaines). Il est intégralement consultable sur le site Internet du Collège de France, rubrique *Publications*.

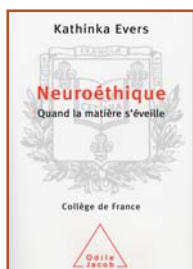


### Mathématiques et expérience L'empirisme logique à l'épreuve (1918-1940)

Sous la direction de Jacques Bouveresse et  
Pierre Wagner  
Coll. Collège de France  
Paris, Éditions Odile Jacob, 2008.

Comment les mathématiques, pure création de l'esprit humain, peuvent-elles s'appliquer au monde réel qui nous entoure ? Comment les géométries non euclidiennes, nées de spéculations abstraites, peuvent-elles décrire l'atome ou l'univers ? Comment la pure logique du calcul des probabilités peut-elle servir à établir les lois de la physique ou les statistiques des assurances ?

Ce sont ces questions qu'affronte dans l'entre-deux-guerres l'empirisme logique, ce grand courant du rationalisme européen qui suscite aujourd'hui un intérêt nouveau. Ses grandes figures, Carnap, Schlick, Reichenbach et quelques autres, ont été des penseurs très différents et profondément originaux. La philosophie des sciences contemporaine a encore de nombreuses leçons à tirer de leurs innovations conceptuelles et de leurs débats internes, mais aussi de la réflexion sur les limites de leur démarche et sur les obstacles qu'ils ont rencontrés.



### Neuroéthique Quand la matière s'éveille

Kathinka Evers  
Coll. Collège de France  
Paris, Editions Odile Jacob, 2009.

Les neurosciences bouleversent aujourd'hui notre compréhension du cerveau et conduisent à un renouvellement de la philosophie morale.

Ainsi est née tout récemment la neuroéthique. Neuroéthique fondamentale, tout d'abord. Qu'est-ce qu'avoir une conscience, être une personne ? Sommes-nous libres ? Qu'est-ce qu'être responsable ? D'où naissent les normes et les valeurs ? Aucune de ces grandes questions fondamentales ne peut plus être posée sans prendre appui sur la science du cerveau et de son architecture fonctionnelle.

Neuroéthique appliquée, également : quels problèmes éthiques soulèvent les nouveaux moyens d'investigation et d'intervention sur le cerveau, comme la neuro-imagerie ou la neuropharmacologie ?

Ce livre offre une présentation très claire – la première en français – de cette nouvelle discipline. L'auteur y développe un matérialisme éclairé, attentif tout à la fois aux contraintes du naturalisme scientifique et au respect de la personne humaine.

Philosophe, Kathinka Evers est professeur au Centre for Research Ethics & Bioethics de l'université d'Uppsala (Suède).



## Lettre ouverte à Alexandre Le Grand

Pierre Briant

Paris, Édition Actes Sud, novembre 2008.

« Tu me pardonneras d'ouvrir mon propos d'aujourd'hui par une déclaration un peu brutale, votre tonitruante – mais comment faire autrement ? Disons que j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. Je commence par la mauvaise ? Tu es mort ! La bonne ? Tu es le père d'un petit garçon ! » Ainsi s'exprime Pierre Briant en s'adressant à Alexandre le Grand, au sixième jour d'une lettre qui en compte sept.

Allégée volontairement de toute référence érudite explicite, cette *Lettre ouverte* est nourrie d'années de réflexion sur un objet qui fascine et qui divise depuis toujours : comment

s'est élaborée hier et comment se construit aujourd'hui l'histoire d'Alexandre ? L'auteur a opté pour un style direct et vif semé d'humour, sans sacrifier pour autant à la complaisance et à la facilité. Il explique très simplement le sens de sa démarche auprès de son illustre correspondant : « À tort ou à raison (on verra bien), j'ai pensé qu'à travers cette lettre ouverte je pourrais t'aider à faire remonter tes souvenirs à la surface, et que je pourrais expliciter mes doutes, mes cheminements, mes convictions aussi, et permettre à celles et ceux qui la liront d'y voir plus clair dans quelques-unes des questions dont on débat avec fougue et avec passion, depuis que tu as ouvert une page d'histoire qui n'est pas simplement le récit du voyage initiatique d'un jeune homme en quête de sens. »



## L'archive des Fortifications de Persépolis

État des questions et perspectives de recherches

sous la direction de Pierre Briant, Wouter

Henkelman et Matthew Stolper

Persika 12, collection sdirigée par

Pierre Briant, chaire d'Histoire et civilisation

du monde achéménide et de l'empire

d'Alexandre, Collège de France

Paris, Éditions de Boccard, 2008.

Découvertes en 1933 par la mission américaine de Chicago lors des travaux de dégagement et de fouilles qu'elle conduisait sur la terrasse de Persépolis, les tablettes dites du Trésor et les tablettes dites des Fortifications ont été publiées jusqu'ici sous forme partielle, grâce à l'admirable travail pionnier mené par George G. Cameron (tablettes du Trésor ; 1948) et par Richard T. Hallock (tablettes des Fortifications ; 1968, 1979). L'importance de l'ensemble documentaire persépolitain a encore été rehaussée par la découverte récente d'autres archives provenant d'autres régions de l'empire. Par ailleurs, un vaste programme d'enregistrement, de catalogage, de numérisation et de diffusion des textes et sceaux de l'archive des Fortifications a été lancé à l'Oriental Institute de Chicago sous la direction du Professeur Matthew W. Stolper : c'est le Persepolis Fortification Archive Project (PFA). Le site OCHRE qui en est l'expression sur le web entend également promouvoir un effort de collaboration étroite avec d'autres sites de diffusion en ligne créés tant aux États-Unis

(CDLI, Inscriptifact) qu'en Europe (Achemenet, MAVI).

Pour toutes ces raisons, le temps était venu de faire le point sur les recherches et sur les publications en cours, de clairement marquer la spécificité de l'archive des Fortifications et, tout à la fois, de montrer ses liens avec d'autres ensembles documentaires situés sur et hors le territoire de l'empire. Inscrit lui-même dans le programme du GDR 2538, un colloque consacré spécifiquement à ce thème et à cette documentation a donc été réuni à Paris en novembre 2006, à l'initiative de Pierre Briant (Collège de France), de Wouter Henkelman (Collège de France) et de Matthew Stolper (Oriental Institute, Chicago). Y ont été conviés non seulement celles et ceux qui participent directement au projet-PFA, mais aussi des chercheurs qui travaillent sur des archives dont l'organisation interne les rapproche des caractéristiques fonctionnelles de l'archive des Fortifications (aire assyro-babylonienne ; archives démotiques d'Égypte ; tablettes mycéniennes de Pylos). Les *Actes* ici publiés proposent un état des questions, et ils visent à ouvrir des perspectives de recherches et ainsi à donner une nouvelle impulsion au profond mouvement en cours de renouvellement des études sur l'empire achéménide.



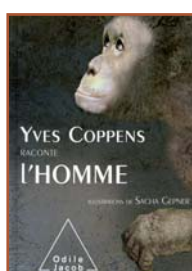
**Du vrai, du beau, du bien**  
Une nouvelle approche neuronale  
Jean-Pierre Changeux  
Paris, Éditions Odile Jacob, 2008

« J'ai écrit ce livre à partir de la matière de mes trente années d'enseignement au Collège de France.

J'y traite aussi bien de la culture et de l'art – de la musique et de la peinture – que de la vie en société, de l'éthique et de la signification de la mort ; aussi bien des langues et de l'écriture que des bases neurales et moléculaires de la mémoire et de l'apprentissage.

Ce livre est une fresque qui rassemble quantité de données diverses, de discussions et d'hypothèses variées. Il ancre le matériau de la science contemporaine dans l'histoire de toutes ces disciplines que sont la neurologie, l'éthologie, la biologie de l'évolution, la biologie du développement, l'étude de la conscience ou encore la psychologie expérimentale et la génomique.

Ce livre, enfin, essaie de montrer qu'il nous revient d'inciter sans relâche le cerveau des hommes à inventer un futur qui permette à l'humanité d'accéder à une vie plus solidaire et plus heureuse pour et avec chacun d'entre nous. »



**Yves Coppens raconte l'Homme**  
Illustrations de Sacha Gepner  
Propos recueillis par Soizik Moreau  
Paris, Éditions Odile Jacob, 2008.

Yves Coppens nous raconte ici l'univers, la terre, la vie et l'homme.

Yves Coppens est paléontologue. Professeur honoraire au Collège de France, membre de l'Académie des sciences, il est le découvreur mondiallement reconnu, de l'hominidé Lucy. Il a notamment publié *Pré-ambules* et le *Genou de Lucy* qui ont été de très grands succès.



**L'histoire de l'homme**  
22 ans d'amphi au Collège de France  
(1983-2005)  
Yves Coppens  
Paris, Éditions Odile Jacob, 2008.

Yves Coppens a pris la suite, au Collège de France, de l'abbé Breuil, de Teilhard de Chardin, de Leroy-Gourhan, les grands maîtres français de la préhistoire: « J'ai eu la chance de vivre, de bout en bout, une des aventures les plus exaltantes qu'aient connues les sciences de l'évolution depuis leur origine. »

Depuis un demi-siècle, la paléanthropologie n'a cessé de progresser, avec la découverte de nouveaux fossiles, comme celui de Lucy, mais surtout grâce à l'apport de nouvelles méthodes scientifiques. C'est ce formidable bond en avant du savoir sur nos origines que retrace ici Yves Coppens, lui qui en a été l'un des grands acteurs.

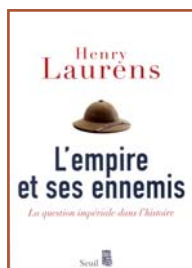
Les leçons réunies ici constituent un document unique pour mesurer le profond renouvellement qu'a connu cette discipline essentielle pour la connaissance que l'humanité a d'elle-même, mais aussi le reflet du cheminement d'un chercheur hors pair.



**Le désintéressement**  
Traité critique de l'homme économique I  
Jon Elster  
Coll. Les livres du nouveau monde  
Paris, Éditions du Seuil, 2009.

La science économique n'a de cesse de nous montrer l'homme comme un agent dont les choix traduiraient la poursuite rationnelle de son intérêt. C'est à ce postulat fondamental que s'attaque le présent traité, dont *Le Désintéressement* est le premier volume. L'ambition de ce livre est de démontrer que les motivations désintéressées sont plus importantes dans la vie sociale que ne le conçoivent les modèles économiques aujourd'hui domi-

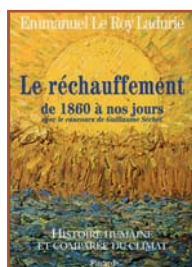
nants. Théoriquement séduisants, ceux-ci s'avèrent en effet empiriquement faibles pour expliquer les comportements réels. Mais Jon Elster ne se contente pas de souligner la distance de la théorie à l'expérience observée. Dissipant les soupçons qui pèsent souvent sur elles, il distingue aussi positivement les différentes formes de désintéressement qui façonnent nos choix, aussi bien dans la vie quotidienne ou dans les urnes que dans des situations extrêmes. Il emprunte, pour ce faire, autant aux moralistes français du XVII<sup>e</sup> siècle et à la philosophie politique du XVIII<sup>e</sup> qu'à la littérature, à la psychologie expérimentale ou à la théorie des jeux.



**L'empire et ses ennemis**  
La question impériale dans l'histoire  
Henry Laurens  
Paris, Éditions du Seuil, 2009.

Peut-on parler d'un « empire américain » ? La France et la Grande-Bretagne doivent-elles se repentir de leur passé colonial ? Les Palestiniens des territoires occupés vivent-ils sous le joug d'un « néo-colonialisme » ? La question impériale ne cesse de travailler la conscience politique occidentale. Mais elle reste l'une des moins bien comprises de l'historiographie moderne. Ses formulations théo-

riques les plus abouties sont venues des adversaires de l'impérialisme. Or leurs critiques ont souvent manqué leur cible. Une étrange histoire parallèle des puissances impériales et de leurs dénonciations depuis le XIX<sup>e</sup> siècle montre une constante inadéquation entre les faits et les idées. Explorant ce long héritage de conquêtes et de dominations, de contestations et d'indépendances, Henry Laurens entreprend d'élucider cette histoire double – celle de l'empire et celle de ses ennemis – qui a largement façonné le monde dans lequel nous vivons.

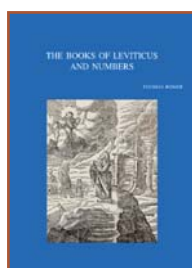


**Histoire humaine et comparée du climat - III**  
**Le réchauffement de 1860 à nos jours**  
Emmanuel Le Roy Ladurie  
Avec le concours de Guillaume Séchet  
Paris, Éditions Fayard, 2009.

Le climat de l'Europe a connu dans le passé de longs épisodes de tiédeur, puis a régné, de 1300 à 1860, le petit âge glaciaire, un peu plus frais que le climat de nos jours. Depuis lors, un nouvel épisode tiède s'est imposé progressivement, qu'a enregistré le recul séculaire des glaciers alpins, et qui prend nettement, depuis 1911, le caractère d'un réchauffement.

*climat*, étudie cette phase de réchauffement, dont l'actualité médiatique s'est emparée sans toujours la situer suffisamment dans son contexte de longue durée. Il utilise, à des fins descriptives, les observations thermométriques et pluviométriques, mais aussi toutes les informations relatives aux moissons et aux vendanges, à l'élevage et au tourisme, qui donnent la mesure et le rythme du changement climatique en cours. Au terme de cette *big history* multicontinentale, les perspectives ne sont pas rassurantes : le très vif réchauffement constaté depuis 1980 pourrait bientôt poser des problèmes extrêmement difficiles à l'humanité... Mais ceci est une autre histoire.

Emmanuel Le Roy Ladurie, dans ce dernier volume de *l'Histoire humaine et comparée du*



**Le Lévitique et le Livre des Nombres**  
BETL 215  
Parution en langue anglaise  
Louvain, Peeters, 2008.

Longtemps négligés par le milieu des études bibliques, le Lévitique et le livre des Nombres ont pris récemment une place centrale dans les recherches sur le Pentateuque, après l'effondrement des modèles documentaires traditionnels. Selon le nouveau consensus qui s'est imposé, la Torah est née au cours de la période perse comme un texte fondateur du judaïsme naissant. Le Lévitique et le livre des Nombres contiennent de nombreux textes reflétant les toutes dernières étapes de la constitution du Pentateuque à la période perse, révélant en même temps que l'on

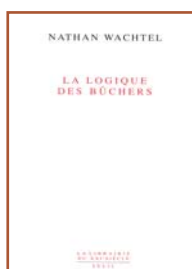
ressentait alors le besoin d'actualiser et d'interpréter continuellement la loi mosaïque. Le présent volume contient des articles sur le Lévitique et le livre des Nombres présentés au colloque *Biblicum Lovaniense* de 2006. La première partie rassemble des textes traitant de questions générales concernant l'origine, la structure et la fonction du Lévitique et du livre des Nombres dans l'ensemble du Pentateuque. La seconde partie est dédiée à des questions plus particulières concernant ces livres : critique textuelle, histoire de leur rédaction, analyse synchronique et histoire de leur réception. Ce recueil, qui offre plus de trente articles rédigés par des spécialistes internationaux, apporte une contribution précieuse au progrès des connaissances sur ces deux livres bibliques.



**Le château et la ville**  
Espaces et réseaux (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)  
Castrum 8  
Études réunies par Patrice Cressier  
Présentation par Pierre Toubert  
Coll. De la Casa de Velázquez – volume 108  
coll. de l'École française de Rome n° 105/8  
Madrid, Casa de Velázquez/École française de Rome, 2008.

Il ne s'agit pas dans cet ouvrage de confronter le « château » (castello, castillo, bourg castral) et la cité comme deux formes typiques et irréductibles du peuplement, mais bien d'étudier les modes d'interaction souvent subtils entre des modèles de peuplement et d'organisation des espaces habités, ainsi que les formes de relation ayant existé entre ces différents modèles, ceci dans tous les domaines (spatial, économique, politique, etc.). Pour ce faire, les

deux grandes aires religieuses et culturelles de la Méditerranée sont prises en compte, chrétienne et islamique, avec une certaine focalisation cependant sur les péninsules ibérique et italienne. L'interrogation portant, d'une part, sur la présence du *castrum* dans la cité et, d'autre part, sur les liens établis entre les réseaux castraux, y compris aux marges des territoires concernés, elle ne peut manquer de s'étendre à des thèmes induits parmi lesquels le rôle de la fortification dans la dynamique urbaine ou l'image d'eux-mêmes que les divers pouvoirs en présence construisent et projettent à travers celle-là.



**La logique des bûchers**  
Nathan Wachtel  
Coll. La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle  
Paris, Éditions du Seuil, 2009.

Avec l'invention d'une police rigoureuse et de pratiques rationnelles fondées sur l'administration logique de la preuve, les Tribunaux des inquisitions ibériques ont contribué à l'émergence de la modernité en Occident. L'action inquisitoriale a pour but l'extirpation des hérésies (à l'origine principalement de l'hérésie judaïsante) et le salut de l'âme des inculpés eux-mêmes, à condition évidemment que ceux-ci se repentent sincèrement de leurs fautes et se confessent exhaustivement.

Les archives des tribunaux de l'Inquisition fournissent, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, une abon-

dante documentation qui permet d'analyser les procédures appliquées au rassemblement et au recouplement des preuves de culpabilité (par l'espionnage, le mouchardage et la dénonciation bien plus que la torture), ainsi que les techniques d'investigation et d'interrogatoire qui, au long des procès, finissent par contraindre les accusés aux aveux les plus complets.

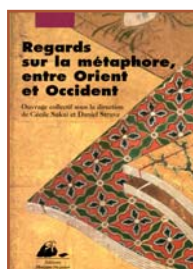
En bref, la modernité à laquelle contribuent éminemment les Inquisitions n'est autre que celle des systèmes totalitaires qui atteignent leur plein développement au cours du XX<sup>e</sup> siècle.



**Seuls les enfants savent lire**  
Michel Zink  
Paris, Éditions Tallandier, 2009.

La règle que je me fixe, en rassemblant ces souvenirs, est de ne pas relire les livres dont je parle, puisque je cherche, non à en faire une présentation systématique et objective, mais à retrouver la trace qu'ils ont laissée dans ma mémoire. Une trace que je mesure aux

passages, aux détails, aux citations que j'y retrouve, comme aux lacunes et aux oublis. Je triche rarement, soit pour vérifier la date et l'édition, soit, exceptionnellement, pour retrouver un passage que j'ai en tête. Bien souvent, d'ailleurs, je ne peux le faire, quand même je le voudrais, car ces livres, je ne les ai plus. Mais je dois avouer que je viens de relire *L'Enfant et la rivière*. J'ai eu tort.



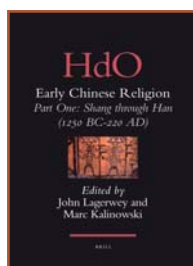
### Regards sur la métaphore, entre Orient et Occident

Sous la direction de Cécile Sakai et Daniel Struve  
Paris, Éditions Philippe Picquier, 2008.

Ce livre est le fruit d'un travail mené dans le cadre d'un séminaire du Centre de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine, équipe accueillie du Collège de France. La métaphore est une figure centrale de la littérature, au point de la fonder parfois. Sa portée est universelle, incontestablement. Elle a fait l'objet d'un grand nombre d'études : les plus récentes, en philosophie et en recherches cognitives, soulignent son rôle essentiel dans l'articulation entre le réel et les mondes possibles. Ce recueil éclaire les réflexions actuelles, en élargissant la problématique vers les usages de la métaphore en Chine et au Japon. Les quinze articles qu'il comprend étudient le fonctionnement de la métaphore et des figures voisines (comparaison, métonymie, procédés propres aux littératures chinoise et japo-

naise) tout au long de leur histoire. Ils interrogent la place de la métaphore dans la création littéraire, entre le génie de l'invention et le tropisme du genre. La sémantique générale et l'étude de l'esthétique bouddhique renforcent dans cet ouvrage l'approche comparatiste, qui permet d'aborder la notion de métaphore à travers des contextes historiques, culturels et linguistiques variés. Où l'on voit notamment que le rapport d'analogie n'intègre pas en Extrême-Orient un cadre fermé, laissant au contraire toute sa place à des flottements, oscillations et évocations de l'indicible – sources de dynamiques poétiques propres, qui interpellent fortement la sensibilité et l'imagination du lecteur.

Ce recueil réunit les contributions de V. Nyckees, F. Girard, S. Feuillas, R. Lanselle, V. Journeau-Alexandre, C. Chen-Andro, C. Qi, S. Terada, M. Vieillard-Baron, C.-A. Brisset, D. Struve, M. Tomasi, M. Andro-Ueda, E. Lozerand, C. Sakai.

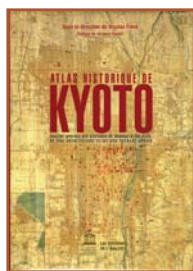


### Early Chinese Religions Part One : Shang through Han (1250 BC – 220 AD), 2 vol.

Édité par John Lagerwey et Marc Kalinowski.  
Leiden, Brill, 2008.

Pour la première fois ici est proposée une synthèse sur les religions de l'antiquité chinoise, depuis l'âge des premiers témoins de l'écriture, au XIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, jusqu'au début de l'empire. Réunissant vingt-quatre chapitres rédigés par les meilleurs spécialistes au plan international, ce livre apporte une image composite de l'histoire religieuse d'une période particulièrement complexe, qui a vu se développer et se transformer de nombreux cultes aux dieux et aux ancêtres, mais qui a aussi connu l'émergence d'une forme d'humanisme s'accompagnant de l'expression de doutes quant à l'existence des dieux et à l'efficacité des rites. Le début de l'empire, à partir surtout du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, fut marqué par l'essor d'une orthodoxie qui fonda sa légitimité sur la distinction entre sacrifices autorisés et sacrifices illicites. Couvrant des disciplines très variées,

le livre aborde des sujets tels que la divination et la cosmologie, l'exorcisme et la médecine, l'éthique et la culture de soi, la mythologie, les tabous, le sacrifice, le chamanisme, les pratiques funéraires, l'iconographie et la philosophie politique. Il est l'aboutissement d'un travail de longue haleine, à partir d'un séminaire tenu régulièrement depuis 2004, organisé par une équipe accueillie du Collège de France (UMR8155, Centre de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine), et d'un colloque international en décembre 2006 auquel ont participé une cinquantaine de chercheurs. Deux autres volumes suivront, portant sur la période du Moyen Âge chinois (env. III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles de notre ère).



### Atlas historique de Kyôto

Analyse spatiale des systèmes de mémoire d'une ville, de son architecture et de son paysage urbain.

Sous la direction de Nicolas Fiévé  
Préface de Jacques Gernet.  
Paris, Éditions de l'Amateur/Unesco, 2008.

Le long travail de recherche qui a conduit à la publication de l'*Atlas historique de Kyôto* a été accompli au sein de l'équipe « Civilisation japonaise » du Centre de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine, équipe accueillie du Collège de France.

Dès sa fondation au VIII<sup>e</sup> siècle, la ville de Kyôto fut une des plus vastes capitales mondiales, surpassant en taille et en magnificence les villes de l'Europe médiévale. Exception superbe dans un pays essentiellement rural, la ville est restée le foyer de la civilisation japonaise pendant près de mille ans, alors qu'elle abritait les palais de l'empereur et de la Cour. Malgré l'essor, au XVII<sup>e</sup> siècle, des grandes villes marchandes d'Edo et d'Ôsaka, Kyôto restera jusqu'à nos jours un centre de rayonnement culturel, intellectuel et religieux de premier plan.

L'ancienne capitale est aujourd'hui une métropole d'un million quatre cent mille habitants. Unique grande agglomération japonaise à avoir été épargnée par les bombardements de la

Seconde Guerre mondiale, elle a conservé d'innombrables vestiges de son prestigieux passé, ce qu'attestent la présence de près de deux mille lieux de culte, temples bouddhiques et sanctuaires shintô, dont l'architecture est souvent très ancienne.

L'*Atlas historique de Kyôto* a été conçu afin de faire revivre, dans un espace cartographique, les données d'un travail collectif d'étude des sources épigraphiques, anciennes et modernes, à travers la réalisation de plus de deux cents cartes originales. Ces documents retracent à la fois une histoire de l'urbanisme et de l'architecture de Kyôto, mais aussi une histoire des modèles – japonais, chinois et occidentaux – qui ont été à l'origine de ses différents plans d'urbanisme.

Une attention particulière a été portée à la recherche de documents visuels originaux qui, souvent, n'avaient pas fait jusqu'alors l'objet de publication : plans anciens, peintures de paysage, paravents représentant la ville au XVII<sup>e</sup> siècle, reconstitutions de la ville ancienne sous forme de maquette, photos du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle ont été collectés dans de nombreux fonds d'archives japonais et européens afin d'illustrer cette grande Histoire de Kyôto.

L'*Atlas historique de Kyôto* a reçu le Prix Joseph P. Carroll, décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.